

*Un nouvel orthoptère pour la Manche :*

## **le grillon des marais** *Pteronemobius heydenii* (Ficher, 1853)



Photo Franck Herberich

C'est dans le cadre d'une mission sur les terrains bordant l'exploitation de sables et de tourbes de Selsoif, sur la commune de Saint-Sauveur-le-Vicomte, que j'ai eu le plaisir de parcourir, le 6 juin 2009, le « Grand-Marais », qui n'est rien d'autre que le vis-à-vis des célèbres Marais de

l'Adriennerie, mais de l'autre côté de la rivière du Fil de Gorges. Arrivé sur le site, j'entrepris de sillonner ce site à la recherche d'hypothétiques colonies de damier de la succise (*Euphydryas aurinia*). Malgré un vent soutenu et une température fraîche, et à défaut de ce rare rhopalocère, j'appréciai alors tout particulièrement l'extraordinaire densité de trèfle d'eau (*Menyanthes trifoliata*) et de plusieurs autres plantes remarquables, palustres ou turficoles. De nombreux acridiens étaient déjà visibles à cette date précoce, notamment quelques juvéniles du superbe criquet verdelet (*Omocestus viridulus*) qui, sans doute, ne tarderaient pas à effectuer leur dernière mue.

Je décidai ensuite de poursuivre ma prospection en marge de la tourbière, atteignant les premières prairies humides à joncs. N'ayant parcouru que quelques dizaines de mètres, je fus alors arrêté subitement par un chant certes assez timide mais quand même bien sonore, une succession de petits appels vibrés entrecoupée de pauses et semblant venir du cœur des joncs qui

m'entouraient. M'approchant, ce n'était plus un seul mais trois chanteurs que j'arrivais désormais à distinguer, sur quelques dizaines de m<sup>2</sup>.

Ce chant, je le connais bien pour l'avoir souvent croisé dans le sud-ouest et le centre-ouest du pays, et jusqu'en Pays de la Loire et en Bretagne où il agrmente bien des prospections au cœur de grands marais, en bordure de tourbières ou dans les queues d'étangs. Et si son auteur demeure généralement très difficile à découvrir tant il reste abrité au sein des touradons de molinie ou dans les touffes de joncs, la date précoce et la qualité du milieu ne laissent guère de doute sur son identité : c'est bien notre minuscule et noiraud grillon des marais !

La station que je venais de découvrir se présentait comme un des habitats typiques de l'espèce : une prairie de bas-marais à jonc acutiflore (*Juncus acutiflorus*), en mélange avec des plages de glycérie flottante (*Glyceria fluitans*), et parsemée de quelques touffes de joncs épars (*Juncus effusus*). L'humidité y était très importante en ce printemps 2009, en raison de suintements ou de petites résurgences de nappes. Mais nulle gêne pour notre grillon qui se terre au cœur de la végétation et n'hésite pas, quand il le faut, à s'immerger entièrement !

Une progression tous azimuts, sur quelques dizaines de mètres, entrecoupée de moments d'écoute, ne m'a pas permis par la suite de comptabiliser plus de 3 chanteurs de manière assurée. Mais, le concert n'étant émis en continu par aucun de ces ténors, je ne pus écarter la possibilité de présence d'un plus grand nombre de mâles. Mais le fait important était que j'avais bien autour de moi une petite population de *Pteronemobius heydenii*.

Rentré au bercail, un échange avec Peter STALLEGGER finit de me convaincre de l'intérêt de ma découverte : à part deux citations dans l'Orne (KRUSEMAN, 1988 et TIBERGHIEU, 1989), j'étais l'heureux témoin de la première donnée de la Manche. Et pas dans le sud du département mais au cœur du Cotentin, bien loin des plus proches stations de Bretagne ! Il s'agit par ailleurs de la station la plus septentrionale connue en France (VOISIN, 2003) et même en Europe, d'après la carte globale publiée par SCHLUMPRECHT & WAEBER (2003), voire peut-être au monde, d'après nos recherches sur internet.

Place alors au temps du questionnement : s'agissait-il d'une petite population bien établie, de longue date, mais passée inaperçue de nombreux

naturalistes qui ont parcouru ce secteur, en raison de la discrétion de l'espèce, ou bien d'une arrivée récente, à la faveur de transports et d'échanges de matériaux inhérents à l'activité industrielle voisine ? Malheureusement, il y a en fait peu de chance que la réponse puisse nous être apportée un jour. Mais l'essentiel, désormais, est peut-être ailleurs : pouvoir retrouver et suivre cette petite population, en découvrir sa réelle importance et son extension sur le site. Car une chose en tout cas semble désormais acquise et c'est fort heureux : l'exploitation de la sablière de Selsoif, même en cas d'extension effective à l'avenir, devrait préserver la station concernée. Enfin, il serait utile de rechercher d'autres stations dans les vastes marais du Cotentin, où les habitats similaires ne manquent pas.

**Franck HERBRECHT**

---

### **Remerciements**

---

Un grand merci à Peter STALLEGGER pour la qualité de nos échanges et pour m'avoir fait part, en l'occurrence, de la situation de l'espèce en Normandie et en Europe, ainsi que pour sa relecture avisée de la présente note. Un grand merci également à Alain LIVORY pour sa patience et son attachement à l'avancée de la connaissance du patrimoine naturel de la Manche.

---

### **Bibliographie**

---

GRETIA-ASEIHN (collectif), 2011 – Atlas des Orthoptères de Normandie, lettre de liaison n°9 : 29 pages.

En ligne :

[http://www.gretia.org/dossiers\\_liens/lassoc/Orthopteres/lettres/lettre%20%20N\\_9%20CON\\_OCR.pdf](http://www.gretia.org/dossiers_liens/lassoc/Orthopteres/lettres/lettre%20%20N_9%20CON_OCR.pdf).

KRUSEMAN G., 1988.- Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France – III : les Ensifères et les Célifères : les Tridactyloïdes et les Tétrigoïdes des Musées de Paris et d'Amsterdam. Verslagen en Technische Gegevens, 51 : 1-164. Instituut voor Taxonomische Zoölogie, Universiteit van Amsterdam.

SCHLUMPRECHT H. & WAEBER G., 2003 - Heuschrecken in Bayern. Stuttgart, Verlag Eugen Ulmer, 515 p.

TIBERGHIE G., 1989. - Inventaire analytique des invertébrés de la lande du Tertre Bizet à Lonlay-l'Abbaye (Orne). PNRNM - OPIE, 82 p.

Autre source consultée : <http://www.gwannon.com/species/Pteronemobius-heydenii>

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet [Manche-Nature.fr](http://Manche-Nature.fr) à la page [Adhésion et abonnement](#)

*Merci*



### **Association d'étude et de protection de la nature**

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement  
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES  
Tél : 02 33 46 04 92

[manche-nature@orange.fr](mailto:manche-nature@orange.fr) – <http://manche-nature.fr/>